arrivé au pouvoir à l'aide de cette même politique approuvée par les électeurs. Dans la loi qui donne effet à cette politique, et qui est la loi des douanes de 1879, on trouve, à l'article 6, une offre permanente de réciprocité, ainsi exprimée :

Tous les articles suivants, savoir : les animaux de toute espèce, les fruits verts, le foin, la paille, le son, les graines de toutes sortes, les légumes (y compris les pommes de terre et autres racines), les plantes, arbres et arbrisseaux, la houille et le coke, le sel, le houblon, le blé, les pois et fèves, l'orge, le seigle, l'avoine, le maïs, le sarrasin, et tous autres grains, et les farines de blé, de seigle, de maïs et d'avoine, et la farine de tous autres grains, le beurre, le fromage, le poisson (salé ou fumé), le saindoux, le suif, les viandes (fraîches, salées ou fumées), et le bois de service, pourront être importés en Canada francs de droit, ou à un taux de droit moindre que celui prescrit par le présent acte, sur proclamation du gouverneur en conseil, qui pourra être promulgué lorsqu'il paraîtra à sa satisfaction que les articles identiques du Canada peuvent être importés en franchise aux Etats-Unis.

Cela se passait en 1879, et nous sommes aujourd'hui en 1911.

5. — LE CANADA PEUT FAIRE DISPARAITRE AUJOURD'HUI L'INJUSTICE DU TARIF AMERICAIN.

Ce que l'on recherchait en 1879, voici que nous pouvons l'avoir, et, cependant, il en est qui doutent, qui hésitent, qui vacillent et voudraient biffer de notre histoire trente années d'expectative. On pourrait citer des pages et des pages de discours prononcés par des membres du parti conservateur, dans lesquels le tarif américain a été dénoncé comme injuste, comme déloyal, comme hostile, et aujourd'hui qu'il est en notre pouvoir de mettre fin à cette injustice, à cette déloyauté, à cette hostilité, il se trouve des hommes qui se lèvent contre nous et nous disent : Si vous plaît, arrêtez-vous et n'allez pas plus loin ; laissez l'injustice se perpétuer, laissez se perpétuer l'hostilité, car c'est de cette injustice et de cette hostilité que dépend l'existence même de la Confédération Canadienne.

6. — LE CHANGEMENT D'ATTITUDE DES CONSERVATEURS NE DATE QUE DE LA PRESENTATION DE LA LOI ACTUELLE ETABLISSANT LA RÉCIPROCITÉ.

On se demandera peut-être quelle est la cause de ce changement d'attitude, et comment il se fait que des hommes qui, toute leur vie, ont été en faveur de la politique que nous proposons aujourd'hui au Parlement, se tournent tout à coup contre elle ? L'autre jour